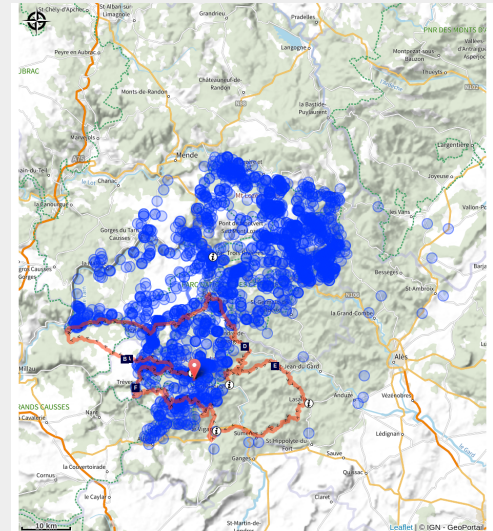


Le tour du mont Aigoual en 4 jours - Vélo route

Aigoual



Revens sur le causse (Béatrice Galzin)



Quatre jours dans les Cévennes, à pédaler. Si c'est votre rêve, réalisez-le ! C'est un beau projet à la portée de tous.

De la végétation verdoyante des vallées aux causses arides, des pentes pommelées de blocs de granite, aux dents pointues des montagnes de schiste, et jusqu'aux longs défilés des falaises de calcaire, la diversité des paysages vous ravira ! Les routes pittoresques et sinueuses, jalonnées de villages emblématiques, vous promettent de vous en dévoiler les secrets.

Infos pratiques

Pratique : Vélo de route

Durée : 4 jours

Longueur : 291.8 km

Dénivelé positif : 8318 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Itinéraire

Départ : L'Espérou

Arrivée : L'Espérou

Communes : 1. Dourbies

2. Val-d'Aigoual

3. Saint-Sauveur-Camprieu

4. Lanuéjols

5. Saint-André-de-Vézines

6. Veyreau

7. Peyreleau

8. Le Rozier

9. Saint-Pierre-des-Tripiers

10. Hures-la-Parade

11. Meyrueis

12. Gatuzières

13. Fraissinet-de-Fourques

14. Vebron

15. Le Pompidou

16. Bassurels

17. Saint-André-de-Valborgne

18. Les Plantiers

19. Saumane

20. L'Estréchure

21. Soudorgues

22. Lasalle

23. Cognac

24. Cros

25. Saint-Roman-de-Codières

26. Sumène

27. Saint-Julien-de-la-Nef

28. Saint-André-de-Majencoules

29. Le Vigan

30. Avèze

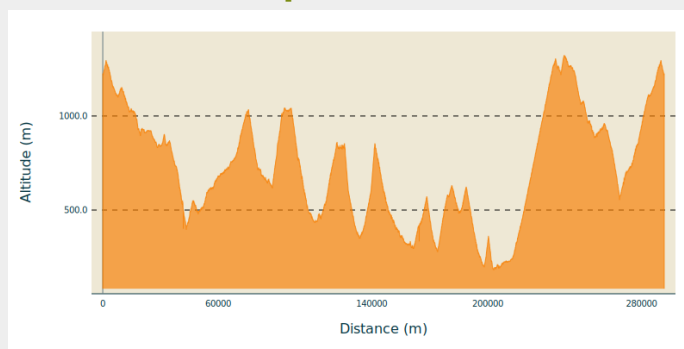
31. Aulas

32. Arphy

33. Bréau-Mars

34. Trèves

Profil altimétrique



Altitude min 182 m Altitude max 1322 m

Départ de L'Espérou

Jour 1 :

L'Espérou, Camprieu, Lanuéjols, Le Rozier, gorges de la Jonte, Meyrueis .

Possibilité de rallonger votre itinéraire après Le Rozier par les gorges du Tarn, La Malène, La Parade et Meyrueis.

Jour 2 :

Meyrueis, Fraissinet de Fourques, Les Vanel, Vébron, Solpérière, le Pompidou, St-

André de Valborgne, col du Pas, Valleraugue.

Possibilité de rallonger votre itinéraire après St-André de Valborgne par Cabrillac, mont Aigoual, L'Espérou puis Valleraugue.

Jour 3 :

Valleraugue, Les Plantiers, Saumane, L'Estréchure, Lasalle, Cognac, St-Roman de Codière, Sumène puis Le Vigan.

Possibilité de rallonger votre itinéraire après St-Roman de Codière par St-Martial, St-André de Majencoules, Le Rey puis Le Vigan.

Jour 4 :

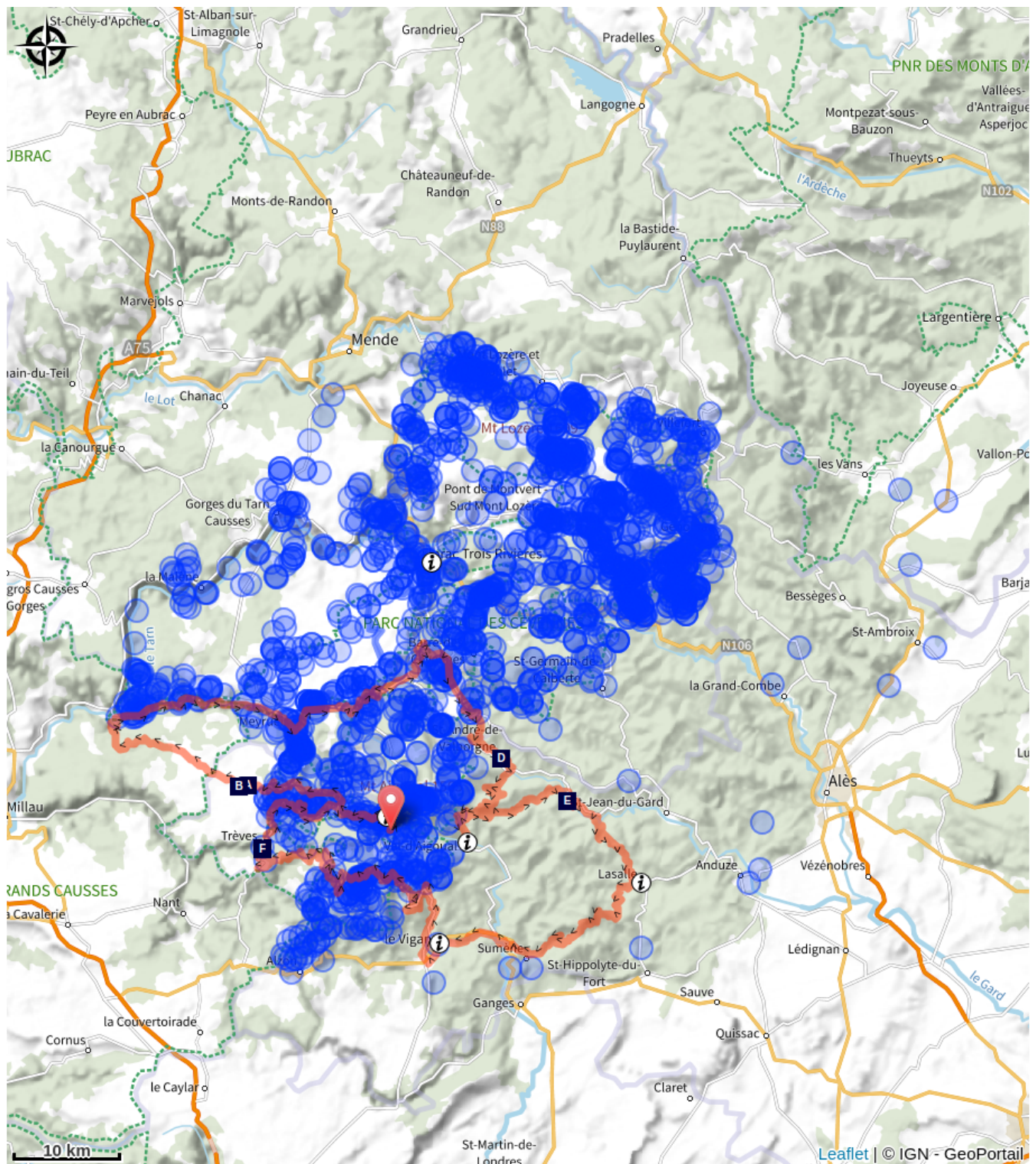
Le Vigan, le col du Minier, Dourbies, Trèves, Camprieu, L'Espérou.


Possibilité de rallonger votre itinéraire après Trèves par Cantobre, Revens, Lanuéjols, Camprieu, L'Espérou.

Étapes :

- 1.** Le tour du mont Aigoual en 4 jours - jour 1
65.0 km / 1358 m D+ / 5 h
- 2.** Le tour du mont Aigoual en 4 jours - jour 2
70.9 km / 1957 m D+ / 5 h
- 3.** Le tour du mont Aigoual en 4 jours - jour 3
78.3 km / 2423 m D+ / 5 h
- 4.** Le tour du mont Aigoual en 4 jours - jour 4
82.0 km / 2654 m D+ / 5 h

Sur votre route...



-  La chenille processionnaire (A)
- Une source, cinq fontaines (C)
- Le village de Saumane (E)
- Village de L'Estréchure (G)
- Trèves (I)

- Les orchidées (B)
- Le village de St André de Valborgne (D)
- La lutte des fileuses à L'estrechure (1906-1909) (F)
- Trèves (H)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Respectez le code de la route et les autres usagers ; contrôlez votre vitesse et trajectoire. Faites en sorte d'être vu, et en groupe, privilégiez la file indienne. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Bonne route.

Où dormir ou se restaurer : www.sudcevennes.com

Comment venir ?

Accès routier

Au départ de Montpellier, suivre Ganges et Valleraugue par la D 986 jusqu'à L'Espérou. Parking dans le village.

Parking conseillé

Parking dans le village

i Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual
maisonde-laigoual@sudcevennes.com
Tel : 04 67 82 64 67
<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)



Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Lasalle

Centre Viala, rue de la Place, 30460 Lasalle

lasalle@sudcevennes.com
Tel : 04 66 85 27 27
<https://www.sudcevennes.com>



Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Valleraugue

7 quartier des Horts, 30570 Valleraugue

valleraugue@sudcevennes.com
Tel : 04 67 64 82 15
<https://www.sudcevennes.com>



Office de tourisme Sud Cévennes, Le Vigan

Maison de pays, place du Marché, BP 21, 30120 Le Vigan

contact@sudcevennes.com
Tel : 04 67 81 01 72
<https://sudcevennes.com/>



Source

Sur votre route...



La chenille processionnaire (A)

La chenille processionnaire du pin est la larve d'un papillon de nuit. Elle cause d'importants dégâts en défoliant les pins. Elle entraîne une perte de production et les arbres récupèrent en quelques années, si les conditions de croissance sont satisfaisantes. Les arbres ainsi affaiblis peuvent devenir moins résistants à des attaques tels que les scolytes.

Ses poils urticants sont dangereux pour l'homme et les animaux, provoquant allergies et irritations. Pour la combattre, on utilise des pièges à chenilles sur les troncs, des pièges à phéromones pour capturer les papillons, ainsi que l'échenillage des nids en hiver et la promotion des prédateurs naturels comme les mésanges, le grand calosom (carabe), le coucou.

Crédit : Béatrice Galzin



Les orchidées (B)

Des orchidées rares partagent une grande fragilité du Causse, avec une floraison printanière, et une prédilection pour les pelouses sèches, prairies calcaires ou bois clairs, témoins précieux de la biodiversité locale.

L'Orchis singe doit son nom à la forme d'un petit singe, l'orchis militaire avec la partie supérieure de la fleur en forme de casque militaire.

Vous pouvez aussi rencontrer l'ophrys araignée, l'orchis pourpre, l'orchis à trois dents (*Neotinea tridentata*). Merci de ne pas les cueillir !

Crédit : Béatrice Galzin



Une source, cinq fontaines (C)

Cette fontaine est l'une des cinq fontaines publiques de Saint-André, toutes alimentées par la même source (son eau est donc la même que celle de la Fontaine du Griffon). Avant l'installation de l'eau courante, elles étaient bien plus nombreuses sur ce côté du quai.

Crédit : © Béatrice Galzin



Le village de St André de Valborgne (D)

En se promenant le long des quais qui surplombent la rivière, les belles maisons bourgeoises de l'époque florissante de la soie se dévoilent encore. En cherchant un peu, d'anciennes filatures ou bâtiments industriels dédiés à la sériciculture se dessinent encore dans le paysage. Un peu plus bas, en face du château du XVIe, écoutez l'histoire racontée par Bernadette Lafont sur les épopées des camisards dans les années 1702. En remontant sur la place, désaltérez-vous à la fontaine et osez pousser la porte de l'église de l'époque romane (XIIe siècle)...

Crédit : © Béatrice Galzin



Le village de Saumane (E)

Situé au cœur de la vallée Borgne, Saumane a lourdement souffert lors des conflits entre camisards et troupes royales en 1703. Le village et les hameaux ont été pillés et brûlés, et les villageois déportés. Au 18e et 19e siècles, Saumane resplendit à nouveau avec l'âge d'or de la sériciculture. Deux filatures de soie fonctionnent et le bourg compte environ 500 habitants. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, Saumane est un point d'appui de la résistance cévenole.

Aujourd'hui, la population est très dynamique et le village mise sur la découverte de la nature et le tourisme durable.

Crédit : Nathalie Thomas



La lutte des fileuses à L'estréchure (1906-1909) (F)

La pénibilité du travail dans les usines et la précarité de la vie amènent progressivement les ouvriers et ouvrières à protester pour faire valoir leurs droits dans toute la France, y compris en Cévennes. Dans certains cas, la contestation dépasse la simple grève et mène à la création de nouvelles formes d'entreprise. Au début du XXe siècle, un scandale éclate à la filature de L'estréchure, commune située à une quinzaine de kilomètres de Saint-Jean-du-Gard. Plusieurs jeunes fileuses célibataires s'étant trouvées simultanément enceintes, sont renvoyées de la filature, au nom de la morale. Tout en réprouvant leur conduite, une partie de la population, considérant l'extrême dureté de la sanction, prend l'initiative de créer une seconde filature qui appartiendrait au peuple : la Prolétarienne. Une société anonyme est alors constituée. Elle émet des actions achetées par les habitants du village. Ceux qui n'ont pas les moyens d'y souscrire peuvent en acquérir en échange de journées de travail. La filature dite « la Prolétarienne » fut inaugurée en janvier 1910.

Une rivalité s'installe entre les deux filatures, les jeunes préférant travailler à la Prolétarienne. 65 ouvrières dont 40 fileuses dans les premières années d'activité. Puis deux vagues de réduction progressive vers 1925 et 1942. En 1955 l'entreprise comptait encore une quarantaine d'ouvrières.

La filature Sabadel-Maurel fermera en 1913. La Prolétarienne continue jusqu'en 1954-55.

Le village comptait deux filatures. Les filatures se regroupent à cette date dans un établissement unique Maison Rouge à Saint-Jean du Gard. Celle-ci fermera en janvier 1965, la dernière à avoir fermé en France. Maison Rouge est devenu un musée. Le bâtiment de la Prolétarienne quant à lui a été transformé en gîte privé.

(Maison rouge, Musée de Saint Jean du Gard)

Crédit : Maison Rouge



Village de L'Estréchure (G)

Ses habitants sont appelés les Estréchurois ou Estréchuroises. L'Estréchure est une commune rurale qui compte 151 habitants en 2023, après avoir connu un pic de population de 612 habitants en 1886.

Le village est un bourg où les maisons ont été construites de chaque côté de la route, on dit que c'est un "village-rue". Comme tous les villages de la vallée, les habitants ont développé la sériciculture avec deux Filatures de soie. Partez à la recherche de ce patrimoine particulier et l'histoire de la prolétarienne. Ne partez pas sans boire à la fontaine, le captage de la source est sur l'autre versant, au pied du Fageas ou Le Mont Liron. (eau non contrôlée)

Crédit : N Thomas



Trèves (H)

La place était un cimetière antique. Trèves viendrait du gaulois trebo, village pour certains, déesse des eaux celtique pour d'autres. Ou peut-être de trivium qui signifiait carrefour... C'est d'ailleurs une voie antique importante qui passe sur le pont roman du Trévezet, restauré au XVIIIe siècle. Une autre hypothèse est possible si on se réfère au dictionnaire de Boissier de Sauvages (1820), pour qui Treva ou Trebo définit en occitan les revenants et les fantômes. Vous serez peut être tentés par cette version, quand vous connaîtrez l'histoire de la grotte du Pas de Joulié décrite plus loin ! (B. Mathieu)

Crédit : nathalie.thomas



Trèves (I)

Du Chasséen (Baume Lairoux, la Verrière....), Tabrî, le "village près de l'eau", Ibère, passage commercial entre Gabales et la Côte avec les Volques Arécomiques, orné d'un pont en bois par les Romains, occupé par les Wisigoths ariens, puis les Francs nicéens, est détruit par les Musulmans vers 730. Renaissance Carolingienne avec le pont roman puis fidélité aux rois de France qui lui vaut sa charte consulaire du XIe siècle et la cloche sur l'église restée catholique. Trèves a des chènevières au XVIIe siècle où les toiles de chanvre alimentent les draperies de Lodève. Sa fromagerie de bleus de brebis, sa mine de plomb argentifère et ses faïsses d'amandiers et de lentilles appartiennent au passé. Reste le Pétassou. (M MOULINIER, historien)

Crédit : Béatrice Galzin
